

**Déclaration :
Une jeunesse unie pour un futur
partagé**

—

**Un appel des acteurs de la
jeunesse de l'Initiative de
l'Europe du Sud-Est**

Nous appelons les institutions européennes, les gouvernements nationaux et les sociétés civiles à agir — avec audace et pragmatisme — en faisant de l'échange de jeunes entre l'Union européenne et les Balkans occidentaux une priorité politique, un investissement stratégique et financier, ainsi qu'un droit accessible à toutes et tous.

Les défis auxquels nos sociétés sont actuellement confrontées dépassent largement les frontières nationales. Nos réponses doivent en faire autant. **Les échanges de jeunes et la formation pour le travail de jeunesse entre les Balkans occidentaux et l'Union européenne doivent être reconnus et soutenus comme un droit fondamental.**

Dans une période marquée par la fragmentation politique, la montée des extrémismes, la réduction de l'espace civique et l'isolement social croissant, **rassembler les jeunes au-delà des frontières est une nécessité stratégique pour la paix, la démocratie, et la construction d'une Europe résiliente et inclusive.**

Les jeunes des Balkans occidentaux et de l'Union européenne appartiennent à une même génération d'Européennes et d'Européens. Ils ont été durement touchés par la crise sanitaire du COVID-19. Ils héritent d'un monde confronté à une crise climatique et énergétique causée par l'activité humaine, qui limite leurs libertés et menace leur santé. Les jeunes en Europe naviguent entre incertitudes communes, transformations et aspirations partagées. **Ils doivent avoir des opportunités concrètes pour se rencontrer, apprendre et construire ensemble leur avenir.**

Les Balkans occidentaux ont toujours été une région façonnée par les rencontres, les transformations et les événements historiques.

C'est un lieu où les empires se sont affrontés, où les cultures se sont mêlées, et où les communautés ont donné naissance à des modes de vie partagés. **La diversité de la région est le fondement de son identité au cœur de l'Europe.**

Bien que ce multiculturalisme ait été violemment interrompu et menacé dans son existence même dans les années 1990 par des conflits et des pressions extérieures, il perdure tranquillement dans les pratiques quotidiennes, les expressions culturelles et les relations interpersonnelles.

Cet héritage est un symbole de résilience. Il nous rappelle que le multiculturalisme ne peut être effacé, même lorsqu'il est nié ou réduit au silence, et que ce que l'on appelle souvent « différences » constitue en réalité notre plus grande force — plus forte que le nationalisme, la violence ou la haine.

Aujourd'hui, les jeunes des Balkans occidentaux et de l'UE portent de lourds fardeaux : les traumatismes persistants de la guerre, l'urgence environnementale, la précarité économique et la marginalisation sociale.

Contrairement aux jeunes de l'UE, ceux des Balkans occidentaux sont pris en étau entre la lenteur des processus d'intégration de l'UE et le resserrement de l'emprise étrangère, traités comme une main-d'œuvre bon marché ou comme des personnes qui attendent passivement un avenir meilleur ailleurs. Pourtant, ils sont tout sauf passifs. Ils mènent déjà une vie transnationale : ils étudient, travaillent, créent, inventent, résistent, construisent au-delà des frontières. Nous appelons à soutenir le développement de leurs compétences et de leur volonté afin d'en faire une force de transformation.

Alors que l'Europe commémore le 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Balkans occidentaux célèbrent également le 30^e anniversaire de la fin des guerres dans la région, marquées par des crimes effroyables.

Ces commémorations ne sont pas seulement des moments de mémoire et de deuil pour les pertes humaines. Ce sont aussi des occasions de se demander quel avenir nous voulons construire, et à qui nous faisons confiance pour mener ce processus.

La jeunesse doit être au cœur de cette vision démocratique.

Nous demandons de :

1. Faire de l'échange des jeunes un droit, et non un privilège.

Chaque jeune de l'UE et des Balkans occidentaux doit avoir accès à des programmes d'échange international pertinents d'ici 2030.

2. Débloquent et renforcent les financements pour un espace européen réellement inclusif pour la jeunesse.

Les ressources allouées à l'engagement des jeunes doivent refléter la réalité d'une Europe plus grande que ses frontières. Les organismes de subvention doivent être ouverts, étendus et leurs procédures doivent être simplifiées afin de soutenir la participation des jeunes, notamment dans la prise de décision, et dans la coopération aux quatre coins du continent. Un espace de jeunesse européen inclusif et interconnecté ne peut se construire sur un accès inégalitaire. Un financement équitable doit être la base d'opportunités partagées et d'un avenir commun

3. Donner la priorité à la mobilité réciproque et à l'engagement mutuel.

Les jeunes de l'UE doivent être encouragés et soutenus pour travailler, faire du volontariat et apprendre dans les Balkans occidentaux, non seulement en tant qu'invités, mais également en tant que partenaires égaux et contributeurs. De même, les jeunes des Balkans occidentaux doivent avoir facilement accès à l'ensemble des opportunités de mobilité dans toute l'UE. Leur participation ne doit pas être seulement temporaire : elle doit permettre de générer des expériences, des idées et des projets d'avenir européens partagés. Les échanges doivent se faire dans les deux sens. Ils sont fondés sur la réciprocité, le respect et une coopération qui encourage des amitiés et du lien. Apprendre les uns des autres permet de créer des synergies et de valoriser toutes nos réussites, afin de les adapter chez soi et ailleurs, en fonction des contextes et des besoins.

4. Soutenir les initiatives citoyennes dirigées par les jeunes.

Les jeunes doivent être impliqués non seulement en tant que personnes participantes, mais également être reconnus et respectés en tant que protagonistes dans la prise de décision politique, et dans l'élaboration des programmes et des projets. Leurs voix, leurs idées et leurs critiques doivent façonner l'avenir. Le rôle de la jeunesse doit être renforcé afin de lui permettre de contribuer individuellement à la construction d'une Europe pacifique et démocratique.

Nous croyons en une Europe où nous grandissons non pas de manière individuelle et parallèle, mais ensemble.

Nous choisissons la coopération plutôt que la compétition, la mémoire plutôt que l'oubli, et le courage plutôt que la désillusion.

Les jeunes sont prêts. Nous sommes prêts. Maintenant, nous devons renforcer les structures qui croient et investissent dans la jeunesse. C'est pourquoi nous appelons les institutions européennes, les gouvernements nationaux et les sociétés civiles à agir.



We invite other organisations to follow the movement by signing this declaration